

Mon frere Jay receu <sup>un</sup> tres du XII  
 du present et suis este bien use d'attendre par  
 faulte que estes arrive a dillenberg en bonne  
 sante et que avec bonne madame ma mere  
 et toute la compagnie au mesme estat Jay  
 desvoluntiers entendu que Riffenberg vous en  
 manda que en brief vous seras mande  
 esperant que ce coup issi ferez une fin  
 de voz affaires et que pour tant vous  
 debuez permettre et pens que la garbenille  
 que willhelm van Gumbach a fait a laque  
 de wirzbourg fera celluy de nous tant  
 plus doulx et traitable Quant a l'affaire  
de Benigstein nen say que dire car ses  
 tres sont si obscures que nen puis rien  
 entendre parquoy le remettroy Jussy a un  
 d'iceux ou que entendras quelque un des van  
<sup>ce que me peut advenir</sup>  
 de Agwayer Joseph vous sçavez que la princip  
 pale occasion parquoy J'ay desiré de donner argent  
 sur ceste conte et me miste en cest point de d'iceux

argent et sentiment pour parvenir a heritablement  
a luy contre parquoy si vous a parler a  
Monsieur Joseph si vous prie luy tenir  
propos a ceste effect et entendre de  
luy les moyens puis quil en est au  
propos a mon frere Jehan Quant a mes  
affaires tout est bien rest de l'argent et  
une cuisiniere car Herman dit quil est  
impossible pour fournir toutes les tables  
de viande vers de la cuisiniere du beuve  
et faire deux autres cuisines nest  
censurable ny profitable parquoy sommes  
competez que order que mes deniers  
je nay aucuns rien nulles nouvelles  
de mon secretaire allemand si esca qui  
si l'attens en bonne direction car sans  
cela ne penons rien en communer combien  
que le tout est prest je suis bien  
aise de l'entendre que voz affaires se portent

meuble que ce que meistr quiter vous avoit  
dit) J'esper en dieu que vous mes affaires  
se portent bien si ceulx qui touchent  
la cardinal et mes autres eussent une fin  
Je vous amener extraict d'un d'uns tres  
que memoire de ambroyse escript au cardinal  
par un verres deus bonnes intentions  
et la bonne amittie qui portent aux  
princes d'Allemagne si mesmes pres du  
jeun Landgrave seroit que bien que  
luy mentressies les extraict et mesmes  
articles du Roy de Denmark et 3mele  
car ceulx il ny est pas de magistr  
ny pour ny ny pour l'autre mais je  
vous prie de luy donner nulle copie  
affin que l'on ne sasse qui vient de  
may car l'on voit bien qu'ilz ont  
accensys gens pres deux qu'ilz ont pensien  
du cardinal quant aux nouvelles d'italie  
luy pourrais bien laisser copie ceulx en voy et



en l'autre il y a plusieurs choses a y  
 penser Je vous envoie aussi plusieurs nouvelles  
 et tres de messire l'admiral et messire  
 de menligny par un courier ce que ce  
 passe parquoy ne vous feray redire  
 Je vous parle aussi de venir des belles chasses  
 que font les mois Je me console que  
 Je prens le Heron tout les jours au  
 mes Je vous envoie aussi une tres  
 que mon capitaine Captman de vicent  
 escript a vendredy par un courier comme  
 les deux ~~autres~~ font la si gran  
 demeris parquoy vous prie luy veoir  
 envoie le ~~dit~~ filz et sur ce mon  
 frere me recommande de bien ben vous  
 a une bonne grace priant Dieu vous  
 donner en toute bonne sante et longue vie  
 Breda le XXII Octobre 1563

Je vous prie faire mes humbles recommandations a madame ma  
 mere et a toute la compaignie et me redire que je penserois estre  
 de retour  
 Votre bien ben frere a vous  
 Janes Jernie  
 Guille de Nassau

général de l'empire

Extrait de certains articles contenus  
en la tre que monse de cambrai  
et eferit au cardinal de granville

La presence de sa mat catholique en  
ces pais de pardeca ferait merveilleusement  
au cas dieu venait le nous ramener isi  
bien tost pour cela et toutes autres choses  
nécessaires / si lon avoit sa ben avec me  
sach mati qui elissi fugger a milan fe  
craint que bien mal fe me serroit  
garder que fe ne labasse rien

Quant aux affaires de cesti ville on  
fe suis arrivant avant hier fe me serroit  
encore dire grant chose a vore Gré Jhesu  
pour nous encores communiqué aux commissaires  
vostre chose dirait bien quil semble que le  
pot est descommodité et tiens que lon cognoistrait  
astheur la tout et ne fust queon chet que  
nous autres de la profession ecclesiastique craint  
toujours le sang fe dirait que puisqu'on est

a cest heure a la besogne Il faudroit  
penser vivement autres et satisfier aux  
principaux sans avoir regard s'ils sont  
pauvres ou riches ny mesmes que par la  
la ville pourroit venir en decadence  
car certes mesme estant le mal  
pour ce coup comme desormais Il y  
faudra donner tel ordre comme Il  
conviend en autrement s'ils voient que les  
doubtes en craindre la liberte existant  
plutost que apres Il ny aura plus  
de remede et non point seulement icy  
mais en plusieurs autres lieux aussi  
en lieu que si on chassoit ceux icy  
les autres se doubteront et se rigleront  
plus tost a la raison  
Il me semble que la guerre des Roys  
de Dannemarck et de Bredan se fera selon  
que sera pris mesme un Roy de polligne



se pourroit bien remuer en la guerre de  
Soyitz et de raines il ny auroit point  
de mal que le Langrauc de Lassin  
et ses semblables fussent aussi embrouilles  
en guerre afin que la priere de conde  
non deusse attendre aucun secours  
Secours -

Ceci est escript de sa propre main  
de messr de cambray

Despuis ceste escripte len must dict que len  
at veu quelcun billet sans par les  
troubles fort seditionz et plain de menasse  
disantz quilz meurent de sein enlx  
et leurs femmes et enfans et si le  
cardinal et messr de cambray pensent  
leur oster leur liberte que Ilz sabussent  
vans de fort grandes et hautes terments  
Je tiens que si Ilz estient resolu de le  
faire que Il ne le diront Il me semble  
que len se doit assurer de ceste ville

et si l'en ne voudroit faire de si  
grand semblant il faudroit simplement  
commander aux capitaines qui seussent  
a commander leurs enseignes et assigner de  
deux cens hommes sur toutes la chose  
nest trop assurée par quatre enseignes  
et quant aux dépenses que cela  
couseroit si crains que l'en pourroit  
en avoir pour plus payer que cela mais  
l'en n'en a pas

P  
P



A. M. van der

en van de Nassau  
men bin free Dat bedand  
22 Octob. An. 63



178

62